

PAPA, RACONTE-MOI

le génocide avec les enfants
du Rwanda et d'ailleurs

Pour une culture de la paix et du vivre-ensemble



Sonia Fournier

La Boîte à Livres .COM
Editions

Auteure et illustratrice (peintures à l'acrylique)

Sonia Fournier

Collection

Ma bibliothèque dans les nuages

Révision linguistique

Rouge Virgule

Mise en page et page couverture

Marie-Michèle B.-Roussin et Catherine Zoueki (EMBLÈME Communication)

Éditrices

Mélanie Rizk et Manon Thiffeault

Dépôt légal 2015

*Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives du Canada*

La Boîte à Livres.COM
Éditions

ISBN 978-2-924543-17-7

PAPA, RACONTE-MOI

le génocide avec les enfants
du Rwanda et d'ailleurs



Kirenga

Papa

Papa, j'ai un travail à réaliser sur l'identité à l'école et je suis bloqué.

Tu as l'air contrarié.

Oui, je ne sais pas vraiment qui je suis.

Tu es un Rwandais appelé Kirenga et ton prénom signifie « le fort, le puissant ».

Raconte-moi la catastrophe, la guerre, le grand conflit au Rwanda.

Tu veux que je te raconte le génocide des Tutsi?

Qu'est-ce qu'un génocide?

Un génocide est l'élimination ou l'assassinat d'un grand nombre de personnes de la même ethnie ou nation. Est-ce que tu veux regarder des peintures?

J'ai des images dans un coffre.

Je refuse de regarder des images avec
des morts pleins de sang.

Calme-toi Kirenga. Ces images nous transportent
au Rwanda, le pays des mille collines. Ces
tableaux illustrent le génocide des Tutsi en trois
grandes étapes : avant, pendant et après.

Que s'est-il passé au Rwanda?

Personne ne peut affirmer ce qui s'est
véritablement produit dans notre pays. Toutefois,
nous avons des faits et des écrits, mais il reste
toujours des questions sans réponse.

Et pourquoi as-tu gardé le silence
sur mon identité?

Parce que j'attendais le bon moment. Tu étais
trop jeune et voilà que tu poses la question «
qui suis-je? ». Tu as été choisi par un grand sage
rwandais pour transmettre cette histoire.

J'ai été choisi?

Le grand sage m'a offert un coffre
rempli de tableaux.

Ouvre le coffre papa!



Voilà la première image intitulée « Identité ».

Qu'est-ce qu'elle signifie?

Au Rwanda, il y a trois groupes : les Hutu, les Tutsi et les Twa. Ces trois groupes parlent la même langue, le Kinyarwanda, ont les mêmes coutumes, se marient assez souvent entre ethnies et ont la même foi en un Dieu unique, Imana.

Chaque figurine tient une carte dans sa main, comme une étiquette. Que représentent ces cartes?

Les Belges sont arrivés au Rwanda à partir de 1916 et ils considéraient les Tutsi et les Hutu comme deux groupes séparés. Les Hutu, majoritaires, formaient près de 85 % de la population, alors que l'ethnie Tutsi ne représentait que 14 %. Il ne restait qu'un tout petit pourcent formé par le troisième groupe rwandais pygmée, les Twa. Ces derniers n'étaient pas vraiment intégrés par leurs voisins Hutu et Tutsi, mais ils étaient appréciés pour leurs talents artistiques. Les Hutu avaient la responsabilité de cultiver la terre et les Tutsi celle d'élever des troupeaux de vaches. Le demi-cercle rouge et le demi-cercle jaune symbolisent l'élevage et l'agriculture. La minorité Tutsi, perçue comme supérieure aux Hutu était favorisée par les colonisateurs. Ces derniers ont ensuite monté les Hutu contre les Tutsi.

Tableau 1

Identité

C'est compliqué, des étiquettes,
des groupes...

Les Européens, dont les pères blancs, des religieux, sont venus au Rwanda et ont constaté de grandes différences entre les deux groupes. Ces différences étaient fondées sur la taille, la longueur du nez et des jambes, la beauté et le nombre de vaches possédées par l'un ou l'autre des groupes. Les Tutsi ont d'abord été choisis comme peuple supérieur et ensuite, rejetés très fortement.

Cela a dû créer un climat de tension entre
les Hutu et les Tutsi.

En effet, en 1931, les Belges ont mis en circulation des cartes d'identité classifiant la population selon son ethnie. Sur ces cartes, on pouvait distinguer les Hutu des Tutsi. Le mot « ubwoko », désignant le clan, y était traduit en français par « ethnie » ou « race ». Retiens cette date : 1959. La colère chez les Hutu a explosé cette année-là et ils se sont emparés du pouvoir en tentant d'éliminer la population tutsi.

La colère, l'élimination...

Tableau 2

La Radio Télévision Libre des Mille Collines, pas juste des chansons



Il ne faut pas oublier que plusieurs tueries ont été commises à l'endroit des Tutsi avant le génocide de 1994. Des centaines de milliers d'entre eux ont alors fui le Rwanda vers l'Ouganda, la République démocratique du Congo, la Tanzanie et le Burundi.

Le général hutu, Juvenal Habyarimana, prend le pouvoir en 1973 et réussit à entrer dans la tête du peuple rwandais l'idée que les Tutsi sont des ennemis intérieurs, en les comparant à des cafards.

Comment a-t-il réussi à transmettre cette idée?

La Radio Télévision Libre des Mille Collines a joué un rôle important dans la diffusion des messages contre les Tutsi. Cette radio a propagé la haine dans tout le pays par des messages horribles. Le tableau rempli de collines met en avant la grande implication des médias. Les messages négatifs étaient associés aux Tutsi comme le souligne le titre « La Radio Télévision Libre des Mille Collines, pas juste des chansons ».

Des collines, une couronne...

Cette peinture met l'accent sur le pouvoir de la parole. La couronne blanche illustre l'importance de la propagande. Ces messages visaient les Tutsi. « Éliminez-les tous : les ennemis, les serpents et n'ayez aucune pitié »

Que veut dire « serpent »?

Le mot serpent « Inzoka » signifie, en Kinyarwanda, la haine, la poursuite, le harcèlement et surtout le mal et le danger; chaque fois que l'on voit un serpent, jamais on ne tolère sa présence. On le tue, à moins qu'il ne s'échappe.

Est-ce que les Hutu ont tous participé au génocide des Tutsi?

Certains Hutu ont aidé les Tutsi à se cacher et d'autres ont refusé de participer au génocide des Tutsi.

Incroyable!

Le génocide des Tutsi a été organisé par l'armée du président Hutu Habyarimana. Ses messages haineux ont été planifiés avec l'accord de nombreuses personnes occupant des postes de haut niveau dans la société hutu rwandaïse, de même qu'avec l'accord du gouvernement.



Le tableau, « Falcon 50, début du génocide » soulève plusieurs questions. Dans la soirée du 6 avril 1994, le président Habyarimana, le président Cyprien Ntaryamira du Burundi, ainsi que plusieurs hauts responsables du Rwanda et du Burundi ont été tués à bord de l'avion qui les ramenait de Tanzanie.

Tanzanie?

Ils participaient à une grande discussion consacrée aux crises burundaise et rwandaise. Leur Falcon 50 avait amorcé sa phase d'atterrissage à l'aéroport de Kigali, lorsqu'il a été frappé par un tir de missile sol-air. Regarde attentivement le tableau, le ciel noir et le bleu indigo... L'avion cerf-volant ressemble à un jouet avec les petits personnages anonymes et immobiles. Le personnage central tient dans sa main la corde de l'avion cerf-volant. La corde est camouflée au milieu de la toile.

Tableau 3

Falcon 50, début du génocide

L'avion a explosé! A-t-on retrouvé
la boîte noire?

La boîte noire demeure un mystère ainsi que le responsable ou les responsables de l'attentat. AUCUNE RÉPONSE! Moins d'une heure plus tard, le génocide débuta et le signal fût annoncé par la Radio Télévision des Mille collines : « Abattez les grands arbres ». C'est ainsi que l'on désignait les Tutsi, les grands arbres, en référence à leurs caractéristiques physiques.

Et les triangles rouges, les drapeaux!

Les triangles symbolisent les armes qui ont servi à tuer les Tutsi. L'armée du président Hutu Habyarimana a entassé des caisses de machettes à différents endroits au Rwanda.

Explique-moi!

Trois grandes étapes sont nécessaires afin de planifier un génocide. Le tableau intitulé « Magma humain » illustre le processus d'extermination. Premièrement, véhiculer une idée ou une idéologie. L'idée d'extermination se construit en créant un climat de haine et l'effacement de l'identité. Le tableau est divisé en plusieurs cellules. Tu peux reconnaître des traces à l'intérieur de cette peinture : le pied, la vache, la machette, les ossements, la croix, l'empilement, etc.

Veux-tu dire qu'on t'enlève ton nom,
ta famille, ta religion et ton pays?

Oui, l'idée germe doucement dans l'esprit des gens.
Certaines complicités avec des étrangers, comme des
occidentaux et des religieux, ont permis de brouiller
les pistes.

Quelle est précisément l'idée?

Exterminer TOUS les Tutsi sans exception.
La deuxième étape consiste à
élaborer un plan.

Un plan d'élimination!

Par exemple, rédiger une liste de noms des Tutsi et
diviser le Rwanda en cellules. Il fallait aussi mettre en
place des barrières afin de reconnaître les Tutsi à partir
de leur carte d'identité. Chaque groupe
d'« interahamwe », aussi appelés « ceux qui attaquent
ensemble », possédait une cellule réservée à la «
chasse-Tutsi ».

Et le dernier point?

Les moyens!

Tu parles de la préparation des caisses de machettes et d'armes et de l'utilisation de stratégies militaires?

Exactement. Ce génocide a été préparé et planifié sur une longue période. Nous avons traversé la première partie de l'histoire intitulée « avant » le génocide.

Tableau 4*Magma humain*



Et que s'est-il passé « pendant » le génocide?
Regarde papa, la grande cicatrice qui divise
la tête.

Le sage rwandais a peint le triptyque « la tête »,
« la main » et le « sablier funèbre » afin de rappeler
la naissance de l'idée d'extermination. Ces tableaux
présentent les complices de cette idée diabolique.

Cette idée fait peur.

Et cette idée n'a pas attiré l'attention des médias.
Le Rwanda est passé inaperçu sur les réseaux de
télévision. Les Hutu avaient senti qu'ils pouvaient éliminer
les Tutsi sans craindre l'intervention des dirigeants
des autres pays.

Tableau 5

Le triptyque : la tête





Une machette! Elle ressemble à celles sur les autres peintures.

La machette a servi d'arme de guerre!

La main occupe une grande partie du tableau.

La main représente le geste destructeur. Le génocide des Tutsi s'est échelonné sur une période de trois mois. Un million de personnes, majoritairement des Tutsi, mais aussi des Hutu, ont été tuées. La main est la complice de la machette et la tête dirige tout Kirenga, TOUT.

Je n'ai pas envie de connaître la manière employée pour tuer les enfants et leurs familles.

Les conséquences sont dramatiques pour de nombreuses filles et de nombreux garçons rwandais. Plusieurs enfants ont perdu leur maison, leur école, leurs amis, leur père, leur mère et plusieurs membres de leur famille.

Tableau 6

Le triptyque : la main



Combien de temps a duré le génocide des Tutsi?

Il a duré approximativement trois mois. Le « Sablier funèbre » représente le temps qui s'écoule. Un grain de sable qui tombe signifie un Tutsi disparu à jamais. Pendant ces trois mois, la Radio Télévision Libre des Mille Collines a encouragé et guidé, jour après jour, heure par heure, le génocide. Des listes des noms des Tutsi ont été rédigées. En ondes, on prononçait le nom et l'endroit des Tutsi qui n'étaient pas encore tués! Tu t'imagines?

Où étaient les représentants des autres pays?

Les représentants de l'Organisation des Nations Unies ont abandonné les enfants et les adultes rwandais. Cette organisation protège les personnes vivant des conflits armés et défend les droits de la personne.

Les adultes ont créé une organisation qui n'est pas efficace!

Tableau 7

Le triptyque : le sablier funèbre



Regarde le tableau suivant « L'église, le bon Dieu et le tapis rouge ». Qu'est-ce que tu observes?

Il y a des oiseaux et un arbre en forme de croix. La cime de l'arbre est remplie de machettes et je vois aussi du sang qui coule devant la porte et la fenêtre.

Les Rwandais se sont réfugiés dans les églises parce qu'ils avaient la conviction que personne n'oserait les attaquer dans ce lieu sacré. Les tueurs ont tout de même éliminé les Tutsi pour ensuite les enterrer dans les fosses au Rwanda.

Donc, l'ONU a décidé d'abandonner!

Les dirigeants de l'ONU, représentés par les oiseaux, ont pris cette décision en banalisant l'ampleur et les conséquences désastreuses du génocide.

Qui était responsable de la mission?

Le général Roméo Dallaire avait pour mission de diriger 2 500 Casques bleus afin de maintenir la paix. Le général canadien a informé ses supérieurs des Nations Unies, à New York, qu'un génocide se préparait.

Tableau 8

L'église, le bon Dieu et le tapis rouge

Et ce grand général, qu'a-t-il fait?

Il est resté auprès des Rwandais jusqu'à
la fin du génocide, malgré le départ
des troupes.

Et Dieu?

Je pense que Dieu n'a rien à voir avec le génocide. Les Tutsi ne pouvaient imaginer qu'ils seraient exterminés. Ils ont été eux-mêmes dépassés par cet événement. Comme si l'enfer avait débarqué au Rwanda.

Papa, qui a mis fin au génocide?

C'est le général Paul Kagamé qui a finalement réussi, avec son armée le FPR (Front Patriotique Rwandais), à arrêter le génocide le 4 juillet 1994.

Et après le génocide?

Tableau 9*L'Inukshuk féminin*



Nous parlons de reconstruction et de réconciliation. « L'Inukshuk féminin » représente une tour de pierres prenant l'allure d'un être humain. L'Inukshuk est aussi caractérisé par la mémoire des morts. La mort d'un grand nombre d'hommes a obligé les femmes à rebâtir notre pays. Elles furent les premières à reconstruire le Rwanda.

Est-ce qu'on a puni les tueurs?

À la suite du génocide, plusieurs responsables ont été condamnés par les tribunaux rwandais et à l'étranger. Des lieux de mémoire ont été construits partout dans le pays. Le gouvernement rwandais a créé une politique de réconciliation et d'unité qui dit que « nous sommes tous des Rwandais, nous ne parlons plus de Hutu ou de Tutsi ».

Les tueurs et les victimes vivent ensemble!

Tableau 10

Sankofa



Oui, c'est la réalité et le défi du Rwanda.
Rebâter la paix.

Et comment reconstruire?

Le « Sankofa », l'oiseau mythique originaire du Ghana, regarde en arrière avec une feuille au bec. L'oiseau se tourne vers le passé pour se souvenir et pour ensuite reconstruire en regardant vers l'avenir. La feuille, située au centre du tableau, représente le droit à la vie des enfants.

Je raconterai l'histoire du génocide des Tutsi à mes camarades de classe. Ils pourront mieux comprendre ce qui s'est passé au Rwanda.

En réalité, tu es un héritier de fait et un témoin. Un témoin qui conservera la mémoire, une mémoire en images, un témoin pour les morts et les survivants. Ces tableaux sont tes souvenirs, ton pays, tes ancêtres et aussi ton avenir avec les enfants du Rwanda et d'ailleurs.

L'auteure et illustratrice



Sonia Fournier

Sonia Fournier est détentrice d'un Ph. D en éducation, professeure chercheuse en enseignement des arts à l'Université du Québec à Rimouski et membre de la Faculty Row « The Official Home of America's Top Professors ». Ce livre est reconnu par la Directrice générale de l'UNESCO, Irina Bokova, car il permet de renforcer les programmes d'éducation à la citoyenneté mondiale de l'Organisation, afin de contribuer à prévenir la violence, ainsi qu'à lutter contre toutes les formes de discrimination (racisme, xénophobie, intolérance religieuse). Madame Fournier se distingue sur la scène internationale pour l'ensemble de son œuvre. Les illustrations retrouvées à l'intérieur du livre ont été réalisées par l'auteure, dans le but d'appuyer son texte.

PAPA, RACONTE-MOI

le génocide avec les enfants du Rwanda et d'ailleurs

Ce livre est présenté sous forme d'un dialogue rempli de douceur entre un père et son fils. Il recoupe trois étapes, c'est-à-dire l'avant, le pendant et l'après-génocide. Les tableaux réalisés par l'auteure sont jumelés à des échanges décrivant une réalité humaine. Ce livre amène des réflexions et soulève des questions concernant les valeurs et le dialogue intergénérationnel dans la perspective du vivre-ensemble.

Ma
BIBLIOTHÈQUE
dans les nuages

ISBN 978-2-924543-17-7

La Boîte à Livres.COM
Editions